

« Toutes les infamies, toutes les cruautés, toutes les affaires véreuses, tous les programmes menteurs ont eu ce mot pour devise : Patrie !

C'est pour ce mot qu'on nous enferme pendant trois ans, pour faire de nous des esclaves, peut-être des assassins ou des victimes de la brutalité des galonnés.

Pour la patrie, on nous écrase d'impôts ; pour la patrie et son armée on nous extorque notre argent ; pour la patrie, nous sommes courbés douze et quatorze heures tous les jours sur un labeur de bête pour un salaire de famine.

S'il y a une entente internationale possible entre les patrons pour exploiter, pressurer davantage l'ouvrier, ils ne la manquent pas.

Lorsqu'ils veulent nous prouver que nous devons rester pauvres, faibles, résignés, courageux et honnêtes au travail, c'est toujours dans l'intérêt de la patrie, qui est invoquée par les riches et par les patrons, par les fonctionnaires et par les gouvernants. »

Le Nouveau manuel du soldat,
brochure éditée par la CGT en 1902.



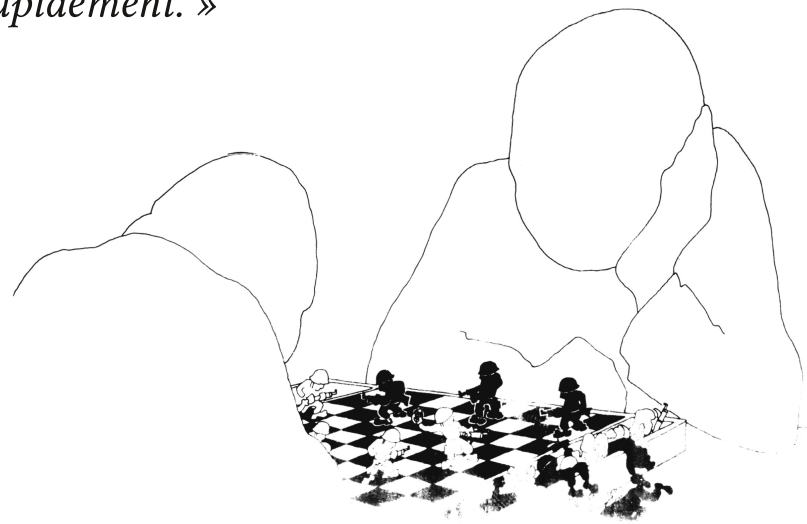
Guerre !

Quelques réflexions et
objections contre les
discours dominants.

Le 13 juin 2022, le président Emmanuel Macron inaugure le salon Eurosatory 2022, évènement mondial de la défense et de la sécurité terrestres et aéroterrestres :

« [...] je pense que nous devons tous, à cette occasion et dans les temps qui viennent, en tirer les conséquences, celle aussi d'une entrée dans une économie de guerre, dans laquelle, je le crois, nous allons durablement devoir nous organiser. »

« L'exigence sera plus ambitieuse, pour aller plus vite, plus fort, au moindre coût, pour innover plus rapidement. »



Quelque soit la guerre, rappelons l'évidence : c'est des centaines de milliers de morts, de mutilés, de torturés, de déplacés inacceptables. Ce ne sont pas des « dégâts collatéraux ».

Retour aux sources.

« Les horreurs de la guerre nous révoltent, mais nous savons que le seul moyen d'y mettre fin, c'est de s'attaquer aux causes réelles des conflits armés, et non de donner son appui volontaire à un nationalisme quel qu'il soit. »

Pierre Chardon. 1915

« Producteurs de la richesse sociale, prolétaires manuels et intellectuels, hommes de mentalité affranchis, nous sommes, de fait et de volonté, des sans patrie. D'ailleurs, patrie n'est que le nom poétique de l'État. N'ayant rien à défendre, pas même des libertés acquises que ne saurait nous donner l'État, nous répudions l'hypocrite distinguo des guerres offensives et des guerres défensives. Nous ne connaissons que des guerres faites entre gouvernements, entre capitalistes, au prix de la vie, de la douleur et de la misère de leurs sujets. La guerre actuelle en est l'exemple frappant. »

Le groupe anarchiste international de Londres, avril 1916.

Et ils voudraient nous embarquer dans cette obscénité ?

Une courte vidéo sur les médias sociaux montrait un hélicoptère, avec des équipements Thalès (première entreprise française pour l'électronique civil et militaire) qui volait au ras du sol pour éviter les missiles sol-air. Et à sa poursuite un missile sol-sol autotéleguidé par le bruit, la température ou l'odeur de gaz, équipé par... Thalès, lui faisant la chasse et finissant par le détruire. Opération gagnant-gagnant pour Thalès qui équipe, sans scrupule, les armées ennemies : tout matériel militaire détruit est aussitôt revendu, quel que soit le belligérant.

(in *Echanges*, n°179, été 2022)



Risque d'une guerre européenne.

Situation : On nous brandit le risque d'une expansion de la guerre en Europe pour justifier le renforcement de l'arsenal militaire.

Réflexions : Ce risque est brandit pour justifier « l'alliance sacrée » (selon les termes de Macron, lors d'un discours du 19 août 2022) d'une population autours de son gouvernement qui dans le même temps accélère la « guerre économique » (voir l'extrait ci-dessus) et sociale à son encontre.

Guerre et inflation.

Situation : C'est à cause de la guerre en Ukraine que les prix flambent en France. Poutine serait donc responsable de l'inflation.

Réflexions : « En ce qui concerne l'augmentation des prix de l'énergie, cela a débuté bien avant la guerre en Ukraine. Entre janvier et octobre 2021, le prix du gaz a augmenté de 57 % en France, et de façon similaire dans les autres pays de l'UE. »

« Ce n'est pas la guerre en Ukraine qui met des

millions d'Africains notamment en risque de famine, mais la crise alimentaire qui a démarré avant le conflit, et la faim dans le monde augmente régulièrement depuis six ans. Réchauffement climatique, spéculation, hyper-spécialisation des terres... des sujets occultés par le conflit. [...] Si l'argent afflue pour se placer sur les matières premières, c'est qu'il y a de l'argent à faire, mais les lobbys financiers expliquent que c'est la guerre en Ukraine qui fait grimper les prix, pas la spéculation. »

Armée et opportunité d'emploi :

Situation : En période de chômage de plus en plus massif, on assiste à de très faibles mobilisations populaires et à l'impossibilité d'action pour améliorer les conditions de vie et de travail, notamment à cause des appels, épisodiques, des centrales syndicales.

Réflexions : Faudra-t-il, pour avoir un emploi pérenne, s'engager dans l'armée ? Rappelons-nous qu'elle a pour fonction la protection des intérêts capitalistes qui sont responsables de cette exploitation et de ce chômage ainsi que la répression de celles et ceux qui ne choisissent pas de servir nos maîtres.

Armée et crise climatique :

Situation : les armées en temps de guerre dévastent les territoires : forêts, cultures, pollution de l'eau et de l'air ; « bombes sales » ; sans compter le risque de catastrophe nucléaire. Les armées sont aussi une gabegie énergétique : tanks, avions, sous-marins...

Dans la crise climatique qui s'accélère, des migrant-e-s de plus en plus nombreux-ses, fuiront les zones de sécheresse, d'inondations et de famine.

Réflexions : Faudra-t-il accepter des répressions militaires de plus en plus féroces à l'égard des populations civiles fuyant les zones en guerre ou des « migrant-e-s climatiques » ? Devra-t-on accepter des augmentations de budget et de personnels militaires ? Ou cherchera-t-on à changer les modes de production capitalistes pour tenter de contrer l'aggravation des crises économiques, climatiques ? Peut-être devrions-nous chercher à comprendre les causes réelles, dénoncer les responsables politiques et économiques, plutôt que de tenter de lutter vainement contre les conséquences ?